

Mon Digne et Respectable ami

[1814,] [1814]

Les papiers publics m'avaient fort
effrayé ces jours-ci en annonçant votre
maladie. Grâce au Ciel j'ai été trompé
quitté tout de suite par votre com-
pagnon M^r Gallatin qui me dit que vous
êtes rétabli en bonne santé et que l'hu-
manité espère de vous posséder en-
core pendant de longues années. Utinam!
Moi je tire à ma fin de toute manière
physiquement et civilement. J'ai été
cloué quatre mois dans le lit à cause
d'une blessure que le hasard m'a pro-
curée dans la rue. à présent je suis
hors du lit mais d'une faiblesse extrême
et ce qu'il y a de pire, que je suis ob-
ligé pour vivre d'avoir recours
à mes meilleurs amis. Dieu préci-
ment le brave M^r De la Fayette le
compatriote des deux mondes m'a
envoyé encore de l'argent assez pour
me

n^o May 1.

soutenir au moins un mois. Mes
 ventes sur l'Etat sont si peu de
 choses, et les leçons de Langue sont
 cessées, car je ne puis plus marcher.
 N'importe, je ne suis sacrifié pour la
 Liberté. Vous m'en avez instillé
 les premiers principes, et je suis digne
 d'être homme. Les Français et les
 autres Peuples de l'Europe en diront
 ils autant? Cela viendra, mais mes
 yeux seront fermés. C'est bien conso-
 lant pour les gens qui pensent de
 voir aujourd'hui le nom de la Fayette
 parmi nos Députés. J'en argue bien,
 et vous? Porter vous bien; ne ou-
 blier pas, car certainement parmi le
 Doyen des vos amis étrangers. Veille

24. 1819.

Paris me s'honneur
 n^o 284. rue S. Arch.

Pio